

Les textes de la loi d'orientation de 1989 disent clairement que les jeunes doivent être acteurs de leur orientation. Mais sont-ils tous en capacité de connaître le métier qu'ils veulent exercer ? Comment se passe l'orientation scolaire et professionnelle ? Les jeunes et leurs familles abordent-ils tous cette étape avec les mêmes chances ?

Une enquête auprès des jeunes de Terminales des trois voies de formation (Enseignement Général, Enseignement Professionnel et Enseignement Technologique) de l'Enseignement Privé sous contrat de Poitiers, apporte un éclairage sur la manière dont les jeunes ont vécu cette étape et il apparaît que l'orientation est d'abord sociale (choix des métiers) puis scolaire (résultats scolaires et âge du jeune) mais aussi personnelle. Car malgré ces déterminants sociaux, le jeune et sa famille garde une marge de liberté qu'ils peuvent exercer au travers de diverses stratégies ou à l'occasion de choix de filière lié à un projet professionnel ou encore à l'occasion de la mise en place d'un processus de réorientation. Cette enquête montre également que le moment du choix de l'orientation en classe de 3^{ème} n'est pas toujours opportun.

In the 1989 Educational Act for Curriculum and Vocational Counselling, it is clearly said that the students must be the actors of their own educational orientation. But do they all have the ability to know what kind of job they would like to do ? How does curriculum and vocational orientation go ? Do young people and their families go about these questions with the same chances ?

A general survey among young students from "terminales" doing either general studies or vocational studies or technological studies in private schools in Poitiers highlights the way the young go through this stage of their life. Then educational and vocational orientation appears as a social process at first (job choosing) then a proper educational one (school results and age of the student), but it can also be a personal process. For in spite of social determining factors, young boys and girls together with their families remain free to choose their course of study according to their professional project, even within a reorientation process, too.

This survey also shows that dealing with students' orientation as soon as in "3ème" is not necessarily the right thing to do because it is not the right time yet.